Reçu le 20 mars 1768.

Labor et dolor. n.° 149.

Sur les contrecoups de la tête

Par m. Belmain, m.e en chir. à nevers.

Messieurs

La question importante que vous proposés au sujet des lésions de la tête par contre coup a déjà fait l'occupation de tant d'habiles maîtres qu'elle devroit être épuisé et ne laisser aucun doute sur le sujet.

La célébrité de ces auteurs respectables me paroit à l'abri d'aucune prise sur elle. Moi surtout qui nouvellement jettié dans la Carrière d'un art qui exige une si grande étendue de lumieres. Comment puis je me flatter d'avoir saisi la verité. puis qu'il est vray qu'elle

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 45 n.° 70

échappée aux yeux d'une infinité d'habiles observateurs.

Cependant malgré mes craintes légitimes à cet égard. j'embrasse avec avidité avec le Zèle et l'affection dont tous les membres qui Composent votre illustre Académie. pour l'avancement des Sujets qui se destinent à l'exercice de la Chirurgie. à mettre au jour les foibles Reflections que j'ay faites tant Sur le méchanisme des Contres Coups. que Sur les Signes qui doivent éclairer Sur leurs Existence.

Je prévois d'avance combien j'ai besoin d'indulgence de la part de mes juges relativement à la Sterilité de mes Connoissances.

Mais Si en revenge mon Zèle pouvoit Suppléer à mon insuffisance je disputerois Sans crainte la prééminence aux plus instruits.

Observation Sur le mechanisme du Contre Coup.

Si l'on en croit le Sentiment Commun des plus habiles physiciens, l'effet de la percussion dans tous les Corps Spheriques tend toujours a Communiquer Son mouvement en ligne droite C'est a dire qu'au moment qu'il l'on frappe sur un des points de la circonferance du crâne La portion de Secours est a l'instant transmise aux parties laterales et Contiguës et celles ci par Succession de parties le Communiquent Jusqua celle qui Se trouve diametralement opposée De même que Si un Coup de pareille intensité l'avoit frappée Immediatement. Et Comme cette derniere partie n'est point retenuë elle perd de la Vélocité du mouvement toutes les fois qu'il est a assés puissant pour vincre la Resistance

qu'elle lui oppose. Et S'il arrive que la
fracture Se manifeste dans tout autre partie
que dans celle qui est opposé à celle qui
a été Soumise a la percussion. on doit en
attribuer la cause a quelque Corps qui par
Sa position Change la determination du
Mouvement et non a la foiblesse de cette
partie. puisqu'il est possible quand frappant
Sur une os mince d'occasionner une fracture
dans une partie plus forte. Cest ce qui
S'observe tres Souvent à l'occipitat, a la suite
d'un Coup Reçu Sur le Coronal,

Les Signes de la Contre fracture Sont
ordinairement la tuméfaction des Sucs qui
Suintent par l'orifice des vaisseaux divisés
Sur Soutrayet. et S'il arrive que cette
tuméfaction Soit tardive a paroitre.

Un Chirurgien instruit ne doit point a
tendre qu'une tumeur circonscrite frappe

Ses yeux, car il peut discerner par le secours
Du tact, levier de loi, atravers les tégumens
ayant préalablement fait Raser la tête
D'ailleurs la question qu'on propose
dexige pas Seulement la Connoissance des
Signes Capables d'indiquer les Contres fissures,
attendu que la Secousse ou Commotion que le
Choc produit ne Sont pas toujours Données
aux parties offenses. et qu'elles arrivent
quelque fois aux parties molles.
En Conséquence je me propose de donner
ici les Signes qui doivent eclairer Sur leurs
existence. d'après les reflections que j'ay faites
tant Sur la Structure des parties du Cerveau, que
Sur differens Sentimens révûs d'une infinité
d'auteurs Respectables; Et je dis que Si la
disposition des nerfs. est telle que ceux qui
partent de l'hémisphère droit du cerveau
Se distribuent au Côté gauche du Corps, le

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE BRUXELLES

ARC 45
n° 70

Ceux du côté gauche au côté droit,
ainsi qu'il est certainement démontré
par un grand nombre d'observations.

Il ne doit y avoir aucun doute sur
Les Signes diagnostics du contre coup —
Car pour peut qu'on réfléchisse sur
Le Sentiment exquis des nerfs de même
que Sur leur mechanisme on verra dis-je
que ces Signes Sont au nombre de deux

Le premier est la Sensation douloureuse
que doit Ressentir celle lésé du côté
opposé à celui qui a été frappé;

Le Second est la paralysie qui
Survient quelquefois à la Suite d'un coup —
ou chute Sur la tête. Car elle doit à raison
Du Croisement des nerfs Se manifester —
du côté opposé à celui de l'hémisphère
Lézé;

On ne doit point être Surpris Si je cite ici
La douleur Comme un des Signes Sensibles
Du contre Coup. attendu qu'il est inseparable
des lésions du Cerveau, de même aussi qu'il
ne peut être Communiquée d'un hémisphère
a l'autre eut égard au defaut de Connection
de la part de leurs nerfs. qu'au préalable
Le poids des liqueurs épanchées n'ait occasionné
la rupture de la Cloison qui Separe les deux
hémisphères du Cerveau, Cela peut encore
arriver à raison de la purulence de ces mêmes
liqueurs qui corode et detruit cette membrane
Mais toujours la douleur particulière
Et permanente doit être Regardée comme
La boussole qui doit j'indiquer le Siege de la
Lésion, Or, Après toutes les Considerations
je m'imagine qu'il ne m'est plus permis d'errer
Sur l'existence du contre Coup toutes les fois
que La douleur Se fera Sentir au côté

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

opposé a celui qui aura été frappé,

Je pourrois d'ailleurs citer une infinité d'observations tendantes a confirmer cette hypotese, mais la crainte d'être trop long - je me contenteray de quatre dont trois sont á la verité fort longues. mais je ne citeray que le précis.

La premiere est de Monsieur amatus lusitanus à l'occasion d'un trépan appliqué à la partie opposé de la blessure parceque les accidents n'avoient pas cedé a celui qui avoit été fait du côté du coup Et que le blessé sentoit une grande douleur de l'autre côté, la qu'elle etoit l'effet d'un abscés Sous le crane et le succés de cette cure fut tres heureux

L'observation Suivante est de
Monsieur Goursaud.
Il dit qu'une femme âgée de 66. ans,
fut renversée par un Cabriolet dans
la Rue de la monnoye, et que cette
femme étant arrivée a l'hôpital des petites
maisons. Se plaignit d'un grand mal de tête
qui lui a continué jusqu'à Sa mort,
La relation de cette Histoire fait entendre
qu'on auroit rencontré le foyer de
l'épanchement qui étoit Situé a la
partie diametralement opposée au coup.
Si l'on eût Suivi la moindre indication,
or, comme je suis persuadé que la
douleur n'étoit pas une des moins
Considerables il y a tout lieu de croire
qu'on auroit été très bien indiqué
par elle.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Monsieur Poursour du petit
Dit quune officier ayant mis lepée
a la main fut blessé a la paupière
inferieur de loeil droit. Le second jour
de sa blessure il Sentit un cruel mal
de tête du meme côté de sa blessure
et qui lui a continué jusqua sa mort,
il a aussi Senti le meme jour une
douleur legere au bras gauche quil
ne pouvoit presque pas remuer et ensuite
Son bras a perdu de plus en plus le
mouvement et est enfin devenu tout
a fait paralytique.

Cet officier est mort trois mois
apres avoir été blessé et pour lors
la cuisse du même côté du bras
paralytique Commencoit aussi a
devenir paralytique. Cet officier

fut ouvert et on lui trouva une abscès
Dans le pourtour externe du même côté
ou se fesoit toujours sentir la douleur
Monsieur morgani Rapporte
qu'un Laboureur de Bologne âgé de
trente ans assez replet qui ayant été
exposé les derniers mois de l'année 1704.
aux pluies et aux autres injures du tems
fut attaqué d'une céphalgie qu'il
negligea et qui dégénera en un grand
Mal de tête du côté droit avec une
douleur interieure très considerable dans
l'oreille. A ces accidents se joignit un
Sentiment de pesanteur dans les membres
du Côté opposé et peu après la perte
totale de leur mouvement Et le malade
perit dans l'espace d'environ huit jours
après l'ouverture de son crâne on trouva

La glande pituitaire qui parut
Plus dure qu'à l'ordinaire, Et ce qui
est Le plus digne de remarque on trouva
epanché entre l'occipital et la
Dure-mere du Côté droit, c'est a dire
Du Côté ou S'étoit fait Sentir la
Douleur, et qui étoit aussi le Côté
opposé aux membres paralytiques
environ deux onces de Sang caillé
Son odeur fétide et Sa couleur
firent juger qu'il y avoit déja long-
tems qu'il étoit epanché dans cet
endroit.

Je n'ay Rapporté ces deux observations
qu'afin de prouver et je conteste hablement
que la douleur doit exister en entier
dans la partie lézée.

on doit en Consequence diriger Son

Prognostic du lieu ou la douleur se fera
Ressentir. pour s'assurer s'il y a contre
Coup ou non.

La paralysie comme j'ai dit
plus haut. doit être mise au nombres des
Signes diagnostics du contre coup ;
Car elle doit a raison du croisement
des nerfs se manifester du coté opposé
a celui de l'hémisphère lézé
cet accident est l'effet de la compression
que fait sur les nerfs la plétore des
vaisseaux Sanguins ainsi que leurs
du tissu cérébral. ou plutot dis-je
L'épanchement des liqueurs occasionnés
par la crevasse de quelques uns de ses
vaisseaux
ce qui diminue en partie ou intercepte
en entier le cours des esprits animaux
destinés aux mouvements des extrémités

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Du côté opposé à celui de l'hémisphère
Lésé
ainsi plus la compression est
grande plus la faculté motrice
est diminuée de la paroit étant
plus vraisemblable que tous les
auteurs tant anciens que
modernes. Conviennent que le
mouvement de toutes nos parties
Dépend du cours libre des esprits
Dans les nerfs;

Je crois par mon principe que
La douleur de la paralysie,
Sont les seuls Signes capables
D'indiquer le Contre coup.

Par rapport à la douleur, elle doit à
Raison du dessaut d'affinité de
L'apart des nerfs des deux

hémisphères du cerveau, respiler
absolument du côté lézé, et au contraire
l'apareil syphi doit se faire sentir au
côté opposé à celui de l'hémisphère
lézé a raison du croisement des nerfs;
Le mérite distinqué des auteurs
dont j'ay parlé, me fait espérer d'avoir
saisi la vérité attendu que leurs
observations n'ont rien que de conforme
à mon opinion.
La chose est à mon sens si claire et si
certaine que je tiendrois superflu
d'en établir la preuve par d'autres raisons
que celles que j'en donne;
Je me trouverois très honoré si mes foibles
Reflections pouvoient mériter la même
attention de la part de mes juges.
Mais la stérilité de mes connoissances

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Me fait pencher vers le Côté
de la défiance plutôt que
vers celui de la présomption
et ménage y a laissé la discussion
de cette importante question
avec profondes lumières,